

L'Attentat de Charlie Hebdo

Le 7 janvier 2015 en fin de matinée (vers 11 h 30), deux hommes vêtus de noir et lourdement armés entrent dans le bureau du journal Charlie Hebdo à Paris et y ouvrent le feu à la kalachnikov, tuant douze personnes dont deux policiers, et blessant grièvement au moins quatre personnes. C'est l'attentat¹ le plus meurtrier depuis 1961 en France. Cette attaque est désignée comme un « attentat terroriste » par le président de la République François Hollande.

Parmi les victimes se trouvent les dessinateurs Charb, Cabu, Honoré, Tignous, Wolinski et l'économiste Bernard Maris, la psychanalyste et chroniqueuse Elsa Cayat, Michel Renaud, invité de la rédaction, le correcteur Mustapha Ourad ainsi que deux policiers, Franck Brinsolaro et Ahmed Merabet, et un agent de maintenance, Frédéric Boisseau.

Le chroniqueur Patrick Pelloux affirme que « le journal va continuer, ils n'ont pas gagné ». Le lendemain de l'attentat, il est décidé que le journal paraîtra le mercredi suivant, jour de sa parution habituelle. Il sera exceptionnellement publié à trois millions d'exemplaires, traduit en 16 langues et exporté dans plusieurs pays. Le journal a pour couverture un dessin qui représente le prophète Mahomet tenant une pancarte « Je suis Charlie », avec comme commentaire « Tout est pardonné ».

Dans les deux jours qui suivent l'attentat contre Charlie Hebdo, un complice des deux terroristes assassine une policière et commet une prise d'otages visant des Juifs, tuant quatre autres personnes. A la suite de cette série d'attentats, des marches citoyennes et républicaines, en solidarité avec Charlie Hebdo et avec les autres victimes, ont



¹ attentat (n.m., attack)

été organisées les 10 et 11 janvier 2015 pour dénoncer le terrorisme et défendre la liberté d'expression. La marche du 11 janvier a rassemblé près de 2 000 000 de personnes à Paris et 1 500 000 dans le reste de la France. Cette manifestation est considérée comme la plus grosse manifestation française jamais recensée. Elle a rassemblé également une cinquantaine de chefs d'État et de gouvernement.

